SÉNATORIALES 2009

SKIKDA

Le FLN miné par la géographie

Le conflit opposant les deux clans du FLN, Ouled Attia et les enfants de la ville «Ouled Lebled», selon la formule consacrée, risque de renforcer encore plus la position du RND dans la course aux sénatoriales et, ainsi, porter préjudice au vieux parti.

La guerre larvée entre le FLN, représenté par Boussaliaa Messaoud, sénateur et mouhafad, et Bennia Abdelhamid, vainqueur des primaires, vice-président de l'APW et ex-député, et le RND, représenté par Rabah Aoued, actuel P/APW et candidat indépendant aux sénatoriales, autour duquel gravitent en rangs dispersés d'autres élus et militants, a fait sortir de ses gonds la «famille révolutionnaire», qui, par le biais d'un communiqué adressé aux instances nationales du parti, y affiche un soutien indéfectible au secrétaire général du bureau de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine, qui n'est autre que… Rabah Aoued. Dans le communiqué, dont nous détenons une copie, sanctionnant la réunion du 15 décembre à la kasma des moudjahidine, il est fait référence, vaguement, aux pratiques illégitimes préconisées par Bennia Abdelmadjid, qu'on n'ose même pas citer, pour l'accès au poste de sénateur. Il lui est reproché ses positions anti-nationales, notamment son penchant islamique extrémiste – il avait milité au sein du parti dissous, pour ne pas le nommer –, d'avoir piétiné la photo de Abdelaziz Bouteflika et d'avoir traité le pouvoir d'assassin. Rien que ça ! Son CV, selon toujours la missive, ne plaide pas pour sa représentation de la wilaya à la Chambre haute du pays.

Contacté par nos soins, ce dernier infirme ces allégations. «Premièrement, je ne me reconnais pas dans cette missive, mon nom n'y est pas cité. Deuxièmement, au sujet de mes accointances avec le FIS, c'est faux ! Je n'ai jamais quitté le FLN en dépit des alléchantes propositions qu'on m'a faites par un des responsables du parti dissous, aujourd'hui en Angleterre, du temps où j'étais médecin à Constantine. Je suis né le 1er Novembre 1954, une date-symbole pour laquelle je ne renierai jamais mon affiliation partisane, et je n'ai jamais piétiné la photo du Président. Cela est une allusion à mon soutien à Benflis, lors de la campagne présidentielle 2004. En vérité, je n'ai que suivi une discipline partisane, qui est celle de mener campagne pour le SG du parti, une chose que je ferais même pour Belkhadem, si jamais il se portait candidat à la présidentielle. On oublie souvent que j'ai mené aussi une campagne en faveur de Bouteflika, en 2009, toujours dans le cadre des directives du parti.». Il conclut : «Que mes détracteurs apportent les preuves de leurs allégations.» Pour sa part, Rabah Aoued ne veut pas trop rentrer dans les détails. «C'est aux services compétents de faire leur boulot pour mettre en lumière les griefs retenus contre ce candidat.» Par ailleurs, étant déchu des primaires, il postulera le 29 en tant que candidat indépendant, terme qu'il refuse. «Je suis le candidat de la wilaya de Skikda, le seul qui peut la représenter dignement, étant ancien moudjahid et militant du FLN depuis 1956.» Il conclura fièrement : «En plus, je suis du chef-lieu de wilaya.»

Pour rappel, lors des primaires tenues le 21 novembre 2009 à la salle Aissat-Idir, cinq candidats ont postulé, à savoir Bennia Abdelhamid, Aoued Rabah, Khatabi Abderahmene, Chouit Youcef et Laakikza Salah, qui ont remporté respectivement 57, 38, 34, 12 et 2 voix, le nombre des votants étant de 147 voix, dont 4 par procuration.

Un deuxième tour s'est avéré nécessaire pour départager les deux premiers, à l'issue duquel le premier l'emporte par 84 voix contre 57. Le FLN, fort de nouvelles adhésions issues des dissidences de quelques partis, devra également, et surtout, faire face contre les dissidences internes dont pourrait en tirer bénéfice le RND ; l'ennemi intérieur demeure toujours le grand danger.

Zaïd Zoheir

CONSTANTINE

Le Rassemblent favori

A moins d'un revirement de dernière minute ou l'indiscipline de la part de certains élus, le siège de sénateur dans la wilaya de Constantine est pratiquement acquis au candidat du RND.

Avec 43 voix du RND, les 29 du PT en plus des 27 autres du MSP, soit 99 voix sur 193, Ahmed Saïd Radouane, membre de l'APW, part déjà avec une longueur d'avance sur son concurrent direct, le P/APW Rabah Boussouf, porté par le vieux parti et ses 63 élus à travers les assemblées populaires de la wilaya de Constantine.

D'autres paramètres pourraient néanmoins chambouler ces prévisions, à savoir les dissidents du PT d'une part et les élus MSP acquis à l'aile Menasra. Ce dernier devait à l'occasion faire taire les mécontentements ayant suivi les élections primaires du FLN et qui ont vu neuf élus postuler pour représenter le parti.

Il a fallu tenir un deuxième tour pour départager les deux candidats restés en lice, à savoir Rabah Boussouf et Ahmed Habbachi, le mouhafedh.

Il devrait également mener d'autres tractations, même si le reste des élus composant le corps électoral dans la capitale de l'Est (193 élus) est insignifiant pour peser en sa faveur. Il s'agit des 7 élus d'Ennahda, un élu d'El-Islah et deux indépendants. Un troisième candidat, Saïd Derdour en l'occurrence, un membre de l'APC portant la casquette du Front national algérien (FNA), qui jouit théoriquement des 21 voix des militants de son parti. Par ailleurs, le seul candidat qui justifie d'un niveau universitaire est le représentant du FLN alors que ses deux concurrents ont un niveau d'instruction moyen.

Les tractations ont commencé il y a plusieurs mois déjà au niveau local d'autant que le candidat du RND, porté aux primaires avec 23 voix sur 43, a bénéficié du deal conclu au sommet entre le RND et le Parti des travailleurs. Le MSP, et à l'issue d'une réunion des membres de son bureau local, tenue samedi dernier, soit à la veille du scrutin, a décidé de retirer son candidat de la course pour justement soutenir le candidat du RND.

Une décision rendue publique par un communiqué de presse.

L. H.

MILA

L'éternelle dualité FLN-RND

Les scandales du «trabendo» politique continuent de plus belle et au vu et au su de tous ! Qui n'est pas au courant des procédures abracadabrantes qui mènent vers la chambre haute du Parlement, considérée par beaucoup de postulants comme étant un investissement sûr ?

Mila, et à l'instar de toutes les autres wilayas du pays, devait connaître, hier, l'heureux élu qui siégera pour 6 ans au Conseil de la nation, en remplacement du docteur Abdellah Sedrati, élu FLN, qui arrive au terme de son mandat. Parmi les 4 candidats en course pour décrocher le sésame, le ticket gagnant consacrera à coup sûr, sauf improbable grosse surprise, l'un des deux candidats, en l'occurrence celui du FLN ou du RND.

Le candidat du vieux parti, Kamel Boulemaiz, mouhafedh du FLN et P/APC de Beni Guecha, part, en principe, en pole position, puisque ayant, en plus de la majorité partisane, les faveurs du sérail ; mais c'est sans compter avec le candidat du RND et membre de l'APC de Mila, Benchaoui Abdelouakil, poulain de Ammar Had Messaoud, coordinateur de wilaya du parti, ex-P/APW et actuel sénateur, capable à lui seul, de renverser n'importe quelle situation à son profit, et les exemples sont là pour nous le confirmer ! Lui, en tout cas, prévoit un succès écrasant en faveur de son candidat. Quant aux deux autres candidats, à savoir Anser Mouloud et Mechakef Mohamed, représentant respectivement le MSP et le FNA, leur présence dans cette course ne peut être que de la figuration.

A signaler que le FLN possède le plus grand nombre d'élus locaux, suivi du RND, du MSP et du FNA.

A. M'haïmoud

JIJEL

Les citoyens de Kheiri-Adjoul ferment la mairie

Des citoyens ont procédé, lundi passé, à la fermeture du siège de l'APC de Kheiri-Adjoul, située à une quarantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Jijel, en signe de protestation contre les résultats d'un concours de recrutements des gardiens.

En effet, selon des témoins oculaires, les protestateurs, dont un grand nombre sont des jeunes chômeurs, contestent violemment les critères établis par les services de la commune dans l'étude des dossiers des candidats à cette épreuve. Les citoyens frondeurs ont empêché les responsables de la commune d'accéder aux bureaux ; les animateurs de se mouvement de protestation demandent l'annulation pure et simple de se concours qui, faut-il le souligner, a créé une tension dans une région fortement touchée par le chômage, notamment parmi les jeunes, tout en réclamant la présence des autorités locales.

B. Inès

Chekfa attend... son lycée

Le projet relatif à la réalisation d'un lycée dans la commune de Chekfa risque d'être hypothéqué faute de démarrage des travaux en dépit de l'instruction ferme du premier responsable de la wilaya donnée à maintes reprises aux responsables de la direction du logement et des équipements publics.

En effet, des citoyens de ladite commune avec lesquels nous nous sommes entretenus n'ont pas manqué de déplorer ce retard enregistré dans la réalisation de cette importante infrastructure dans une région qui souffre déjà d'un énorme déficit en équipements publics.

Selon certaines indiscrétions, on attribue ce retard au site choisi qui pose toujours problème, car le site en question qui était une ex-CAPCS est occupé par un entrepreneur qui prétend qu'il a un contrat de location en bonne et due forme. Une situation qui risque d'hypothéquer cet important projet. Face à cette interminable attente, les habitants de ladite commune lancent un appel aux services compétents pour le démarrage des travaux de ce projet.

B. I.

AÏN-BEÏDA

Les travaux d'une agence postale à l'arrêt depuis une année

Les habitants de la cité Saïdi-Djemai, le quartier le plus populeux de la ville, ont, dans une lettre remise au journal, soulevé leur calvaire. Les signataires de cette lettre signalent qu'un bureau de poste été érigé dans ce quartier, mais pour son exiguïté, il a été détruit pour la construction d'une nouvelle agence plus spacieuse.

Après les travaux de démolition, qui n'ont pas été sans désagréments pour les riverains, les travaux ont connu un premier arrêt qui a duré près de six mois et lors d'une visite de travail de M. Bessalah, ministre de la Poste et des TIC, le problème a été soulevé par *Le Soir d'Algérie* et l'ordre a été donné pour la reprise des travaux.

L'entreprise chargée de la réalisation de cette agence a entamé timidement les travaux des fondations de 2 mètres de profondeur, puis plus rien. Cela fait déjà une année que les habitants se déplacent vers la poste centrale pour effectuer leurs opérations postales.

Dans leur lettre, les habitants de cette cité précisent que le fossé creusé par l'entreprise, et sans enclos, présente un grand danger pour leurs enfants, puisqu'il est mitoyen avec l'école. Harassés par cette situation qui n'a que trop duré, les plaignants comptent saisir le ministère de tutelle.

Moussa Chtatha